

10 – 5 – 8 Citations concernant P. Commerson par Cuvier et Valenciennes dans Histoire Naturelle des Poissons.

Tome 8

1831 – 509 pages

*Le MAQUEREAU DU FORT-DAUPHIN.*

(*Scomber delphinalis*, Comm.)

p 53

Je trouve sous ce nom, dans la Faune de Madagascar de Commerson, la description d'un maquereau pris au Fort-Dauphin, et qui doit avoir singulièrement ressemblé au *loo* et au *kanagurta*.

p 53

M. de Lacépède n'a pu faire usage de cette description, attendu qu'il ne connaissait pas cette portion des manuscrits de Commerson, qui se trouvait entre les mains d'Hermann.

p 53

*La BONITE A VENTRE RAYÉ.*

(*Thynnus pelamys*, nob.; *Scomber pelamys*, Linn.)

p 113

Nous avons un individu de cette espèce, long de deux pieds et demi, de Rio-Janéiro, d'où il a été rapporté par M. le duc de Rivoli, et deux autres de deux pieds, de la mer des Indes, donnés par M. Dussumier. Comme ils sont desséchés ou vides, nous n'avons pas pu en faire l'anatomie, et Commerson, qui l'avait faite, dit avoir perdu les notes qu'il en avait prises : il se souvient seulement qu'elle était assez différente du germon. Nous trouvons du moins dans Osbeck qu'elle a une vessie natatoire.

P 114



rayé (notre *pelamis sarda*). Commerson l'avait aussi très-bien reconnu, et en avait laissé une description parfaitement détaillée, ainsi que plusieurs dessins; mais il eut le malheur de confondre l'espèce avec celle de la bonite à dos rayé, poisson si différent qu'il appartient même à un autre sous-genre : il a été fidèlement copié sur ce point, comme sur tout le reste, par M. de Lacépède (t. III, p. 14), qui même, pour représenter la bonite en général, et par conséquent l'espèce à dos rayé comme celle à ventre rayé, n'a fait graver qu'une des figures laissées par Commerson et la moins correcte de toutes (t. II, pl. 20, fig. 2).

p 115

Commerson, qui connaissait bien la bonite à ventre rayé, et qui l'avait vue en grand nombre dans la mer Atlantique entre les tropiques, croyait avoir retrouvé la même espèce dans la mer Pacifique. Effectivement, je trouve la

p 117

Sa chair, selon Osbeck, bien que mangeable, est sèche et peu agréable<sup>5</sup>, et M. Dussumier est du même avis. Commerson dit, au contraire, qu'elle n'est point mauvaise, soit bouillie, soit grillée, et même que le bouillon de sa tête passe parmi les marins pour délicieux. Selon MM. Lesson et Garnot, elle est

p 118

Cette espèce est plus qu'aucune autre tourmentée par des vers intestinaux de plusieurs sortes. Commerson la représente comme très-misérable sous ce rapport. Il a trouvé dans les intestins des ascarides et des tænia, sous son péritoine des fascioles, dans son estomac des filaria et encore d'autres espèces. Nous trouvons des observations semblables dans les manuscrits de Solander.

p 119

Cette espèce est plus qu'aucune autre tourmentée par des vers intestinaux de plusieurs sortes. Commerson la représente comme très-misérable sous ce rapport. Il a trouvé dans les intestins des ascarides et des tænia, sous son péritoine des fascioles, dans son estomac des filaria et encore d'autres espèces. Nous trouvons des observations semblables dans les manuscrits de Solander.

p 119

**Le Germon de la mer Pacifique.**

*(Thymus pacificus, nob.)*

p 135

*Le GERMON DE LA MER PACIFIQUE.*

*(Thynnus pacificus, nob.)*

Commerson a laissé une figure et une description très-détaillée d'un germon qu'il a vu dans la mer Pacifique, et c'est d'après ces documens que M. de Lacépède a composé son article du *scombre germon*.

La description de Commerson, comparée scrupuleusement avec nos individus de France, s'y adapterait toute entière. A la vérité, il compte neuf fausses nageoires; mais sa figure montre qu'il a compris dans ce nombre le dernier rayon de la seconde dorsale et de l'anale. Cependant cette figure présente une proportion très-différente de la grosseur à la longueur.

La hauteur du poisson n'est que trois fois et demie dans la longueur. Le museau et surtout la mâchoire inférieure sont plus courts à proportion, et c'est ce qui vient d'être confirmé par un échantillon de ce germon de la mer des Indes, que M. Dussumier a pris sous l'équateur vers la fin de Mars, et qui d'ailleurs ressemble à peu près en toutes choses à nos germons d'Europe.

Commerson raconte qu'une quantité innombrable de ces poissons entoura et suivit son navire pendant plusieurs jours au milieu de Février de 1768, dans la mer Pacifique, par

*L'AUXIDE TAZARD.*

*(Scomber taso, Commers.)*

p 146



Commerson a laissé une excellente description d'un poisson de ce même petit genre, qu'il prit près des côtes de la Nouvelle-Guinée par les 6 et 7° de latitude australe, le 30 Juin 1768. Les matelots lui donnèrent le nom de *tazard*, que M. de Lacépède lui a conservé<sup>1</sup>; mais il

1. *Scombre tazard*, Lacépède, t. IV, p. 8.

p 146

<sup>1</sup> Le tazard de Commerson est en tout point semblable à notre bonitou des Antilles.<sup>3</sup>

p 147

*La PÉLAMIDE COMMUNE, ou BONITE*  
A DOS RAYÉ.  
(*Pelamys sarda*, nob.; *Scomber sarda*, Bl.<sup>1</sup>)

p 149

M. de Lacépède (t. IV, p. 14), de son côté, induit en erreur par Commerson, mêle aussi, mais à sa manière, les synonymes et l'histoire des deux poissons, sans faire d'abord aucune mention du *sarda* de Bloch, qu'il rappelle ensuite (t. IV, p. 700), mais comme une espèce à part, et uniquement sur la foi de l'ichtyologiste de Berlin.

p 152

*Le CYBIUM COMMERSONIEN.*  
(*Cybiium Commersonii*, nob.; *Scomber Commersonii*, Lacép.)

p 165

M. de Lacépède a introduit à la tête de son genre *scombre* une espèce à laquelle il a donné le nom de Commerson et qu'il n'a pu établir que sur un dessin, à la vérité fort soigné, laissé par ce laborieux voyageur. Les papiers que M. de Lacépède avait sous les yeux, ne contenaient à son sujet aucune nomenclature, ni autre renseignement; mais nous en avons trouvé une description fort exacte dans le manuscrit de Commerson que possédait Hermann.

p 165

corps sous eux ; les autres diminuent lentement. J'en compte en tout seize ; la figure de Commerson en marque dix-huit, et c'est sur elle que M. de Lacépède en a fixé le nombre ; mais la description écrite de ce voyageur n'en compte aussi que seize : les deux derniers sont presque réduits à rien. La

p 167

Le dos de ce poisson, selon Commerson et M. Leschenault, qui l'ont vu frais, est d'un bleu ver-

p 168

Commerson l'a décrit en Octobre 1769 à l'Isle-de-France, où on l'appelle communément *tassard* et *bécune*, noms transportés de la Martinique, où ils appartiennent, l'un à un cybium différent, l'autre à la sphyrène. Son individu était long de vingt et un pouces, et pesait vingt-six onces. Mais il y en a de bien plus grands ; nous en avons de trois pieds : il arrive à six pieds de longueur, selon M. Leschenault. Les pêcheurs de Pondichéry le nomment *vassili-massi*, et disent qu'il nage avec une extrême rapidité. Il est excellent à manger. Commerson a trouvé dans son estomac plusieurs petits poissons, preuve d'une voracité que la forme de ses dents indiquait suffisamment. M. Ruppel en a vu aux environs de Massuah un individu long de trois pieds, qu'on y nommait *derah*.<sup>1</sup>

p 169

### *Des Trichiures des Indes.*

p 245

més sur les poissons des Moluques, Ruysch, Valentyn et Renard ; nous-mêmes ne l'avons jamais reçu de ces îles. Commerson ne l'a point observé à l'Isle-de-France, ni dans tout son voyage.

p 249

### *L'ÉLACATE DE MALABAR.*

(*Elacate malabarica*, nob.)

P 332



Commerson a, dans sa Faune manuscrite de Madagascar, la description d'un poisson qu'il nomme *spinax*<sup>1</sup>, et qui est évidemment une élacate semblable de tout point à celle du Malabar, et longue de deux pieds huit pouces. Il marque ses nombres : B. 7; D. 9—55; A. 29; ce qui répond encore assez bien à ceux que nous avons observés.

Ce poisson avait été pris à la fin de Novembre 1770 au Fort-Dauphin. Il avait dévoré de petits poissons et des crabes, que Commerson retrouva presque entiers dans son estomac : il y trouva aussi un ténia long d'un pied.

M. de Lacépède n'a pas eu connaissance de cet article de Commerson, qui n'était accompagné d'aucune figure.

p 333

#### Le CHORINÈME COMMERSIONNIEN.

(*Chorinemus commersonianus*, nob.; *Scomberoïde commersonien*, Lacép.<sup>1</sup>)

p 370

Ainsi nous avons reçu de Pondichéry, par M. Leschenault et par M. Dussumier, plusieurs échantillons d'un poisson qui s'y nomme *télé*, et qui cependant nous paraît plutôt l'*aken-parah* que le *tala-parah*; mais ils sont bien sûrement de l'espèce dont Commerson a laissé un beau dessin fait au Fort-Dauphin de Madagascar, dessin sur lequel M. de Lacépède a établi son *scomberoïde commersonien*. Nous en avons trouvé depuis une bonne description dans les papiers de Commerson que M. de Lacépède n'a pas connus. La même espèce

p 370

sont placées sur la ligne latérale même. Les autres restent au-dessus. Commerson en marque huit sur sa figure; mais il dit dans son texte qu'il n'y en a quelquefois que six. J'en trouve tantôt six, tantôt sept, et dans plusieurs individus j'en vois une de plus, irrégulière, noirâtre, près de l'ouïe, entre la ligne latérale et la pectorale. M. Leschenault dit que les nageoires sont jaunâtres. Commerson les décrit, au moins les supérieures, comme teintes de bleuâtre.

p 374

L'individu décrit par Commerson était long de deux pieds; nous en avons de deux pieds et demi, et M. Leschenault nous dit qu'il y en a de trois pieds. La chair en est bonne à manger.

Tous ces caractères me paraissent aussi exactement conformes à la figure de l'*aken-parah*, donnée par Russel (n.º 141), qu'il est possible de l'attendre d'un dessin fait aux Indes. Les seules différences sont, que le profil est moins courbe, et que toutes les taches sont marquées au-dessus de la ligne latérale; mais dans le

p 375

*Des Trachinotes (Trachinotus, nob.)  
et des Apolectus.*

DES TRACHINOTES.

p 398

tion, qu'ayant trouvé une espèce presque identique dans les dessins de Commerson, mais ne la jugeant que d'après ce dernier auteur, il l'érigea en un genre particulier, sous le nom de *cæsiomore*.

p 399

*Le TRACHINOTE BLOCH.*

(*Trachinotus Blochii*, nob.; *Cæsiomore Bloch*,  
Lacép.)

p 425

Commerson a décrit et dessiné à Madagascar un poisson qu'il nomme *caranx linea laterali inermi, pinnis ventralibus et anali aureis, anali dorsalique retrorsum falcatis*, et qui ressemble beaucoup au précédent par la tête, mais dont le corps est un peu plus allongé.

M. de Lacépède (t. III, p. 95, et pl. 3, fig. 2) l'a décrit d'après la figure seulement, et en a fait son *cæsiomore Bloch*; mais il a rapporté, comme il ne lui était que trop ordinaire, la note inscrite par Commerson sur cette même figure à une autre espèce, son *trachinote faucheur* ou le *scomber falcatus* de Forskal.

Une description fort exacte, que nous avons

p 425

trouvée dans les papiers nouvellement découverts de Commerson, nous permet de donner plus de détails sur ce poisson.

p 426



L'individu observé par Commerson était long de dix-sept pouces et pesait trois livres; mais il y en a de deux fois plus grands. Il avait été pris en Octobre 1768 près du Fort-

p 426

Dauphin de Madagascar. L'auteur ne dit que peu de chose de son anatomie, savoir, que son péritoine était argenté, son estomac en forme de sac allongé et sa vessie aérienne adhérente au dos.

p 426

#### *Le TRACHINOTE BAILLON.*

(*Trachinotus Baillonii*, nob.: *Cæsiomore Baillon*, Lacép.)

p 431

Commerson avait encore dessiné et décrit à Madagascar une espèce de ce genre, plus alon-

p 431

Nous en avons trouvé une description détaillée dans les nouveaux papiers de Commerson, d'où nous tirons les traits suivans.

p 432

du double plus petit que l'autre. Leur place est au milieu, entre l'œil et le bout du museau. Les pointes de la dorsale et de l'anale atteignent au tiers postérieur de ces nageoires. Les ventrales sont très-petites. Commerson n'a pu bien s'assurer du nombre des épines libres du dos, et sa figure n'en montre que deux. Ceux des autres rayons sont comme il suit :

p 433

L'individu observé par Commerson était long de quinze pouces et pesait deux livres.

Il avait été pris en Novembre 1770 près du Fort-Dauphin de Madagascar.

Péron a rapporté de l'archipel des Indes un poisson qui a la plus grande ressemblance avec celui de Commerson, si ce n'est que son museau est plus bombé qu'il ne paraît dans la figure de ce dernier naturaliste; mais cette différence tient peut-être à une négligence de son dessinateur.

p 433

#### *Le SERRAN A RÉSEAU D'ARGENT.*

(*Serranus argyro-grammicus*, nob.)

p 472

*filamenteux*. Nous avons fait remarquer la ressemblance de ce poisson avec l'*aphareus*, auquel Commerson avait précédemment appliqué le nom de *sacré-chien*. Il n'est pas étonnant, en effet, que des pêcheurs donnent un nom commun à des espèces si semblables.

p 474